



# Bulletin d'Information de l'Association des Amis du Musée de Royan

Numéro 5 - Mai 2008

## Le mot du Président



2008, année des anniversaires et du changement.

Dans mes souvenirs, le joli mois de mai rime avec pavés et le sable avec barricade.

Le soleil tape sur les crânes autant que les matraques.

Réunions, discussions, contestations.

Attention ! La révolution est en marche !

Mai 68 a déjà quarante ans... et notre Musée fête ses quatre ans.

2008, année du changement ?

Une nouvelle équipe est élue à Royan, et le Maire, Didier Quentin, avec Véronique Willmann comme déléguée, se réservent la Culture. Je les félicite tous deux.

Le Musée a atteint son rythme de croisière et a besoin de nouveaux moyens pour attirer un plus large public et promouvoir ses actions : l'exposition d'œuvres majeures et une bonne communication au plan régional et national seraient un bon début.

Je suis persuadé que mon appel sera entendu et que Véronique Willmann, connaissant bien le Musée, mettra toute son énergie pour y parvenir. Je peux l'assurer de notre soutien.

Vous trouverez à la librairie, en complément des livres, affiches, cartes postales, cassettes et DVD, des porcelaines de grande qualité ornées de dessins exclusifs de Jean Cocteau. Ces décors sont en parfaite harmonie avec les objets de notre collection. Nous en avons l'exclusivité et les Amis du Musée ont une remise permanente de 25%. La recette des ventes nous permettra d'acquérir une œuvre d'art comme elle a nous a permis d'acheter le vase aux chèvres de Picasso.

Je tiens à remercier, au nom des Amis du Musée, Annie Montron. Elle s'est beaucoup investie pour le Musée, l'a défendu au sein de la municipalité et lui a donné les moyens d'exister. Cela n'a pas toujours été simple et je rends hommage à son courage et à sa persévérance. L'association des Amis du Musée lui sera toujours reconnaissante.

Mai 68 restera pour tous l'année du changement mais je souhaite que 2008 soit une année d'évolution pour le Musée qui a su, il y a quatre ans, faire sa révolution.

Robert Irribarria

## Le mot de la Conservatrice



Au cours de la dernière assemblée générale des Amis du Musée, un bilan de l'année 2007 a été présenté. Voici les quelques données à retenir. Le musée a reçu 4381 visiteurs, chiffre supérieur à celui de l'année précédente. Le mauvais temps estival nous a certes bien aidés à augmenter notre fréquentation, mais la venue de scolaires, la participation à La Nuit des Musées et aux Journées du Patrimoine, et tout de même, la qualité de nos expositions temporaires, y sont aussi pour quelque chose.

Le musée a acheté 13 objets, notamment des gravures de Royan du XVIIème et XXème siècles, un tableau d'André Tardy et un pichet des années 1950 de Capron. De nombreux donateurs, dont certains sont membres des Amis du Musée, ont aussi contribué à l'enrichissement de nos collections. Citons quelques objets : vaisselle en argent du Royan-Palace (*M. et Mme Kuenemann*), deux affiches du Festival d'Art Contemporain de Royan (*Amis du Musée*), des objets ayant trait à la Poche de Royan (*M. Basalo*), et bien sûr, le fameux vase de Picasso (*Amis du Musée*).

Quatre expositions temporaires ont été présentées : « *Archéologie : le patrimoine fluvial européen* » (18 janvier au 14 mai 2007) ; « *1964-1977 : Le Festival International d'Art Contemporain de Royan* » (19 mai au 4 septembre 2007) ; « *Quand la technique devient patrimoine...* » (13 septembre au 5 novembre 2007) ; « *Lorsque les gens d'ici découvraient l'Amérique* » (9 novembre 2007 au 2 mars 2008).

À la suite de l'exposition actuelle « *Les vitraux de Notre-Dame* », la prochaine sera consacrée à « *Émile Couzinet, un cinéaste à Royan* » jusqu'au 14 décembre.

Connu à Royan pour avoir dirigé le Casino Municipal dans les années 1930 et 1940, Couzinet est surtout un précurseur du développement du cinéma populaire dans le sud-ouest de la France. L'année où les frères Lumière inventent le cinéma, Émile Couzinet naît à Bourg sur Gironde, le 12 novembre 1896. Il décède à Bordeaux, le 25 octobre 1964.

Il fonde les premiers studios de cinéma de la côte atlantique à Royan, qui devient la quatrième ville de France à en être dotée. Il les appelle les « Studios Royan Côte de Beauté », avec un sens déjà aigu de la communication touristique ! Homme d'affaires éclairé, il s'efforce, par souci d'économie, de maîtriser toutes les étapes de la création d'un film, cumulant ainsi les fonctions de réalisateur, producteur, distributeur, dialoguiste.

Influencé par le théâtre de boulevard, il aborde tous les genres cinématographiques avec une très grande préférence pour la comédie. Bien que dénués de finesse, ses films sont de grands succès, pouvant rester une année à l'affiche. Jean Carmet, Robert Lamoureux et Sergio Leone font leurs débuts aux côtés de cet étonnant cinéaste.

L'été au musée sera donc sous le signe du cinéma !

Séverine Bompays

**Société des Amis du Musée de Royan - Association loi 1901**

Siège social : 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Président d'Honneur : Jacques Lefaire - Président : Robert Irribarria

Secrétaire : Harry Duverger - Trésorier : Henri Besançon

# Notre Dame de Royan

## un jalon dans l'histoire de l'Art Sacré au XXème siècle...



Ronchamp (Le Corbusier)



Complexe paroissial de Nevers (Parent - 1966)



Notre-Dame de Royan (Gillet)



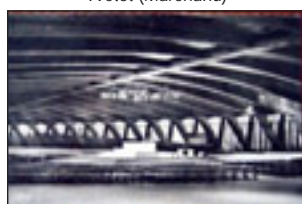
Sainte Thérèse - Belfort (Dumas-Lafaille)



Palais des sports - Limoges (Dufau)



Yvetot (Marchand)



Basilique de Lourdes (Pinsard-Vago)



Grenoble (Blanc-Sarger)



Cathédrale d'Évry (Botta)

Le renouveau de l'architecture religieuse est jalonné de quelques œuvres exceptionnelles signées Le Corbusier, Pinsard, Le Donné, Herbé, Le Couteur, Gillet, Parent et Virilio. Pour beaucoup d'architectes de l'après-guerre, la construction d'une église est une expérience unique. Peu atteindront cependant la transcription architecturale du mystère, tel que Malraux tente de le décrire en parlant de N.D. de Royan : « ... Ici, tout est élan, rigueur, rudesse, austère beauté. La pénombre chante l'insaisissable, le divin, variable et constant comme la mer. »

À l'aube du XXème siècle, la solution romano-gothique n'est pas encore affirmée comme obsolète, mais l'Église commence à accueillir l'art vivant, dans des édifices simplifiés (quoique parfois atteints par le goût du pastiche byzantin), sous l'impulsion d'un important mouvement de rénovation de l'art religieux français. Grâce à P. Couturier et à sa revue *l'Art sacré*, parue dès 1935, de grands artistes, comme Matisse à Vence, Léger à Audincourt, Lurçat, Richier à Assy... interviennent dans la décoration de plusieurs églises, au grand dam du clergé romain. Va cependant s'initier une réflexion qui, au fil de la revue, perdurera jusque dans les années 60.

Après la seconde guerre mondiale, près de 4000 églises sinistrées imposèrent la mise en place d'une double structure de décision, civile et ecclésiastique, adaptée à l'ampleur de la tâche ; sur 2500 églises construites en France entre 1945 et 1970, près de 1500 seront réalisées par les Offices Diocésains d'Art Sacré qui s'organisent comme de véritables agences d'architecture et de planification urbaine. Le modèle moderniste ou puriste décrié comme avant-garde entre les deux guerres, devient alors le creuset de réflexion apte à résoudre les problèmes à grande échelle.

Dans les limites financières, imposées par les dommages de guerre, la reconstruction des églises donne ainsi lieu à un foisonnement de formes originales que facilitent les nouvelles techniques constructives et les progrès de l'industrialisation du bâtiment.

Dans l'ensemble, les années 1950-1955 voient la prépondérance du plan basilical orienté, rectangulaire ou trapézoïdal, réduit à sa plus simple expression, sans transept ni déambulatoire. Moins nombreux, les plans centrés illustrent l'évolution de la liturgie vers une pratique plus conviviale. Tout le registre formel est expérimenté : le triangle à Fontaine-les-Grès (Marot. 56), le cercle à Yvetot (Marchand), la mandorle à Lourdes (Le Donné, Pinsard, Vago. 58) et à Royan (Gillet. 58), le carré à Nancy (Prunet). À Royan, la prédominance de la place du sanctuaire dans l'ovale est ainsi difficile à établir.

Ces réalisations bénéficient des recherches sur les voiles minces en béton et les structures précontraintes d'ingénieurs comme Lafaille, Fressinet, Ou Tseng, Hereng et Sarger. La couverture en paraboloïde hyperbolique (conçue par Lafaille et Sarger) de N.D. de Royan, ou la voûte elliptique de Saint-Julien de Caen (Bernard) en donnent chacune une traduction architecturale réussie.

Avec les notions de modestie et de pauvreté évangélique adoptées après guerre, se multiplient aussi les solutions dites « économiques » : églises démontables de Jean Prouvé, églises préfabriquées, couvertures métalliques tridimensionnelles proposées par Édouard Albert... Dès 1960, les premières grandes charpentes en lamellé collé couvrent autant les salles de sport que les églises.

Un glissement progressif va, en effet, s'opérer de la notion d'église vers celle de centre spirituel et de relais culturel, plus adaptés à la vie de la cité. Le programme se complexifie. Autour de l'église viennent se greffer salles de réunion et parkings. Le concile de Vatican II (62/65), dont le dessein est d'adapter l'Église Catholique au monde moderne, entérine ces élargissements du programme et les mutations de la liturgie où le modèle de référence devient la salle de spectacle ! Encore un pas, et l'on dérive sur la notion d'*entertainment*, lieu du show évangéliste à l'américaine... La cathédrale d'Évry, Dieu merci, construite par Mario Botta en 1995, ne succombe pas à ce genre de modèle, et renoue avec la fraîcheur franciscaine.

Véronique WILLMANN

## L'Assemblée Générale

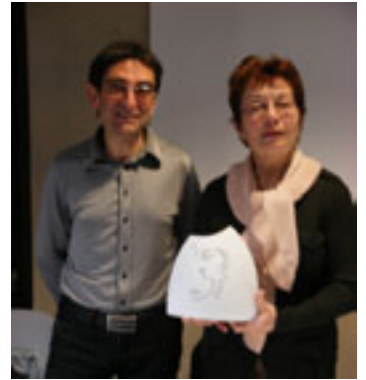
L'Assemblée Générale s'est tenue à la Maison des Associations, le 13 mars 2008.

Robert Irribarria a d'abord rendu hommage à deux membres du Conseil d'Administration disparus, Marcelle Vallina et Gérard Staub, puis a invité les Amis du Musée à le suivre dans un exposé illustré de photos sur la céramique des années 50. Certaines de ces œuvres étaient alors visibles dans la salle de réunion, d'autres (le pichet de Carpron...) étant exposées au Musée.

Après avoir évoqué la réussite de l'exposition d'été sur le Festival d'Art contemporain, le président a donné la parole à Séverine Bompays qui s'est félicitée d'une hausse de la fréquentation et de l'organisation d'animations régulières pour le public scolaire. La conservatrice a ensuite énuméré les acquisitions et les dons faits au Musée en 2007 et remercié en particulier les Amis du Musée d'avoir offert un vase de Picasso qui trône dans une vitrine.

L'Assemblée a procédé ensuite à l'élection, à main levée, d'un tiers du C.A. Les 5 membres sortants se représentant (Alain et Jacqueline Bonnifleau, Jacques Bauchère, Guy Binot, Henri Besançon) et Michel Lapujade, nouveau candidat, ont été élus.

Venue pour sa dernière visite officielle, Madame Montrou a dressé le bilan de son action à la culture pendant trois mandatures. En remerciement de son implication en faveur du Musée, Robert Irribarria lui a remis un vase en porcelaine de la manufacture de Couleuvre, orné de dessins de Cocteau dont la manufacture a l'exclusivité.



## Actualité au Musée

### Dates à retenir :

**17 Mai** : La Nuit des Musées - Entrée gratuite de 18 h à minuit. Plusieurs animations théâtrales au cours de la soirée par la Compagnie Mille et une Vagues de Dominique Courait.

**7 Mars-1<sup>er</sup> Juin 2008** : Exposition : *Les vitraux de Notre-Dame*

**Juin à octobre** : Exposition : *Émile Couzinet, un cinéaste à Royan*

**9 Juin** à 18 h 30 : vernissage de l'exposition *Émile Couzinet, un cinéaste à Royan*.

Présentation du livre de Françoise MAMOLAR sur Émile Couzinet et séance de signature.

**Novembre 2008 au printemps 2009** : Exposition : *Un Peintre saintongeais : Geo Maresté*

### À la boutique :

La collection des porcelaines de Couleuvre avec des décors originaux de Jean Cocteau.  
Remise 25% aux Amis du Musée.

### Dernières parutions en vente à la librairie du Musée :

#### - Livres :

Marie-Dominique MONTEL. *Une jeunesse charentaise ; photos retrouvées de Jacques Chardonne*. Éditions Le Croît Vif, octobre 2007

Arthur et Jean-Michel SAIZEAU. *Poitou-Charentes ; une région s'affiche*. Éditions Privat, Novembre 2007

Georges BERTHEAU. *Il y a un siècle, les petits métiers de la mer*. Éditions Ouest-France, Octobre 2007

#### - D . V . D . :

Michel TOUTAIN. *Notre-Dame de Royan*

Michel GÉMON et Jacques DAURY. *Le goût des souvenirs Royan 1960*

#### - Revues :

*L'Estuarien* : Revue du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde N° 24. Avril 2008



## BULLETIN D'ADHÉSION

### à la Société des Amis du Musée de Royan

à adresser à la Société des Amis du Musée de Royan - 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Montant de l'adhésion : 16 € (27 € pour les couples) - Chèque à l'ordre de la Société des Amis du Musée de Royan

Les Amis du Musée s'associent à la célébration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de Québec en publiant cet article de Jacqueline et Alain Bonnifleau qui nous font découvrir certains aspects de la poésie québécoise.

## Québec, terre des poètes

Pour bien comprendre le Québec, la poésie constitue une voie d'accès privilégiée.

De la révolte des Patriotes (1837-1838) aux attentats du Front de Libération du Québec à partir des années 60, la poésie a dû rompre avec une inspiration bucolique pour associer le « *je* » intimiste au « *nous* » plus politique. Pour Paul-Marie Lapointe, « *s'affirmer comme Québécois et francophone, comme existant autrement, devient vital* ».

Mais que connaissons-nous de la poésie québécoise ? Les chansons de Gilles Vigneault et de Félix Leclerc bien entendu, chants d'amour du pays et chants de liberté qui transmettent les voix et « *l'écho sonore* » des gens du pays.

*« Parlant de mon pays  
Je vous entends parler  
Et j'en ai dansé aux pieds  
Et musique aux oreilles  
Et du loin au plus loin  
De ce neigeux désert  
Où vous vous entêtez  
À jeter des villages  
Je vous répéterai  
Vos parlers et vos dires  
Vos propos et paroles  
Jusqu'à perdre mon nom »*



Tombe de Félix Leclerc à St Pierre (Ile d'Orléans) Québec

Ces paroles de Gilles Vigneault ont un ton d'humanité où le « *je* » s'efface devant le « *vous* » d'un peuple obstiné ; De même les « *souliers* » de Félix Leclerc ont aussi recueilli la terre et l'âme de ce pays, et parfois la colère point dans son chant :

*« ... Mon fils est en prison  
et moi je sens en moi  
dans le tréfonds de moi pour la première fois  
malgré moi malgré moi  
entre la chair et l'os  
s'installer la colère... »* (extrait de « *L'Alouette en colère* »)

Mais savons-nous que le Québec eut aussi ses poètes « *maudits* », ravagés par le spleen dans un monde démesuré et glacé. Ainsi, Émile Nelligan (1879-1941) qui achève son œuvre à 20 ans, puis sombre dans la folie.

*« Ah ! Comme la neige a neigé !  
Ma vitre est un jardin de givre.  
Ah ! Comme la neige a neigé !  
Qu'est-ce que le spasme de vivre  
À la douleur, que j'ai, que j'ai ! »*

Albert Lozeau, Alain Grandbois, Jean Aubert Loranger, Alfred Desrochers, marquent le début du 20<sup>ème</sup> siècle où, des thèmes précédents, dans une poésie novatrice, surgit un désir de libération.

*« Je suis un fils déchu de race surhumaine,  
Race de violents, de forts, de hasardeux,  
Et j'ai le mal du pays neuf, que je tiens d'eux...  
Et j'abhorre comme eux la contrainte des maîtres. »* (Alfred Desrochers 1901-1979)

Solitaire, le poète est aussi solidaire. Par l'écriture il retrouve mémoire, souffle, équilibre, la vie dans ses perceptions premières, s'il réussit à « *traverser le torrent sur les roches* ».

*« ... Je touche le paysage,  
Je touche ce que je vois,  
Ce que je vois donne l'équilibre  
À tout mon être qui s'y appuie... »* (Jean Aubert Loranger 1896-1942)

*Suite dans le prochain numéro...*